

Veyrieres Lundi 4 avril

1870

Cher excellent ami. Un mot en toute hâte pour  
vous donner avis, qu'il faut faire passer votre  
exemplaire à la Librairie, mais n'y allez pas  
vous même. Ce pauvre Editeur les succès sont  
devenus si incalculables que je ne veux pas vous exposer  
à cause de moi à une entorse possible. Elle  
le serait si j'en crois ce qui m'est revenu.

Les excellents Basquet Pagnon & Cie  
s'achèveront à mon livre (il en ont pris  
300 exemplaires) que vous pouvez pour leur  
entente me rendre les mêmes services que  
vous m'avez avec tant de cœur. Vous comprenez  
combien à tous les points de vue et m'importe  
d'économiser cette 1<sup>re</sup> édition et de m'en faire au plus  
vite une seconde. Ne pouvez vous pas  
demander à la Librairie Hachette si vous  
êtes en bonne relation avec elle de la librairie  
au Messin Ed. Suisse Orientale Bord de Lemans  
dans la gare des chemins de fer dont il est le  
propriétaire? L'année dernière il en a pris à Lausanne  
300 ex de la 1<sup>re</sup> édition. Ne pouvez vous pas aut.

NICE  
LE 17/04

pour celui-ci? Voici ce qui démeure.  
Il vous est possible de reprendre mon livre  
d'argent sur le haut, à vous, d'en prendre des  
dépôts, mais de plus facile que de vous adresser  
aux ex-celleurs. D'argent. Ils se chargent  
de fournir les volumes, absolument comme  
s'ils l'avaient publiés, ils m'en ont donné  
mieux que l'assurance - la preuve!

Je vous parle qu de moi. Mais, tant  
l'honneur de mon travail l'achèvement  
de cette entreprise morale, dépense de  
sages, matériels de cette seconde série.

La destruction du monde riche le  
vrai public les uns, la justice de ce  
monde aux les officiers, est une des plus  
nombreuses que n'a pas rencontrées le 1<sup>er</sup> volume.

Après un 15 jours, l'édition était épuisée  
non plus! Toute ce que vous fera sera pour le des  
un service rendu à la liberté; et un pour dire que  
dans mes faibles, même j'ai travaillé. Pour  
16 mai, à ce volume et quand vous l'aurez lu

vous ne m'avez pas permis de perdre mon temps  
J'ai la fiente de l'effemier, de le présenter.  
Mon cher bien aimé, moi aimé  
passionnément à petit levé, et au toute  
le soufrier de y teteauet coeume dans un  
merois fidèle et d'entener après ouy au  
Néko de poraly qu'il avait semées  
dans mon caeser. Mon mammuit et  
- porté sans qu'il ait pu y jete br yany  
et auquidun p lui doublement heuueue  
de son approbation. La vote me sera  
- bai cher. Votre ami vous embasse  
batement et vous et vos cher enfants  
à vous tous, nos profaon teures

H. Quincy



*[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*

1874  
1875

Veytaux 4 août

Cher excellent ami Wally, par voie  
de Richelieu. Fais, prendre votre  
exemplaire. Je vous en envoie un  
deux à Vancouver. Tous les détails dans  
cette lettre, Vos amis  
Quinés





